

amélioration notable et une survie de plusieurs mois dans des conditions de santé assez bonnes, constitue une preuve très sérieuse de l'action nettement antituberculeuse du sérum.

Permettez-moi, messieurs, de revenir sur l'examen des crachats, dont je vous ai déjà parlé. J'ai toujours fait rechercher, dans les crachats, non seulement les bacilles de Koch, mais aussi les streptocoques et les staphylocoques, dont il est très important de constater la présence.

Vous comprenez, d'une part, que ces microbes échappent à l'action du sérum antituberculeux.

Vous savez, d'autre part, combien le streptocoque aggrave le pronostic de toutes les infections primitives auxquelles, il vient surajouter la sienne, comme par exemple dans la diphtérie, dans la pneumonie. Il en est de même dans la tuberculose.

Ainsi, dans les infections mixtes, nous avons à combattre une affection plus grave, et le sérum ne peut agir que sur une partie des éléments dont relève cette gravité.

Vous comprenez combien il serait injuste d'exiger du seul sérum la guérison de ces malades, et combien il devient difficile, dans ces conditions, d'apprécier exactement son action antituberculeuse, puisqu'on ne saurait connaître exactement la part de gravité de la maladie qui incombe à l'infection tuberculeuse, et celle qui revient aux autres infections.

Vous voyez combien est complexe cet état morbide que l'on dénomme communément la tuberculose pulmonaire. Et cependant, j'ai pris soin de laisser de côté, pour plus de clarté, nombre d'autres éléments de gravité, étrangers à l'infection tuberculeuse, et qui viennent encore compliquer une situation, presque inextricable déjà. Parmi eux je ne vous mentionnerai que les maladies antérieures ou intercurrentes (fièvre typhoïde, syphilis), les dégénérescences organiques, la déchéance de l'organisme (chez les alcooliques), l'anémie prononcée, et le reste.

Vous admettez donc, je l'espère du moins, que, de ces infections mixtes, de ces diverses conditions d'infériorité, étrangères à la tuberculose, découlent une gravité plus grande du pronostic, et, aussi, des indications thérapeutiques spéciales, comme le sérum antistreptococcique par exemple, la levure de bière, le cacodylate de soude, etc., que l'on pourra employer concurremment avec le sérum sans qu'on puisse songer, cependant à leur attribuer la guérison de l'infection tuberculeuse elle-même.